

Le Monde
JEUDI 4 FÉVRIER 2016

CULTURE | 19

Bâti au-dessus
du périphérique,
au niveau
du boulevard
Pershing
dans le 17^e
arrondissement,
ce bâtiment
reliera la Porte
Maillot à Neuilly.
SOU FUJIMOTO ET MANRI
RACHOÛ D'AO ARCHITECTES



Vingt-deux nuances de vert pour la capitale

Les lauréats du concours architectural Réinventer Paris affichent des ambitions écologiques prononcées

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

On trouve de tout dans la liste de ces 22 lieux parisiens à réinventer.

compagné dans l'aventure par l'artiste danois Olafur Eliasson, et par le paysagiste Michel Desvigne.

gétalisés: des espaces verts recouvrent la plupart des projets sélectionnés. L'importance accordée

habilitation de la gare Masséna, dans le 13^e arrondissement: la Mairie promet un site de produc-

« Une grande liberté a été

peu connus hors du milieu professionnel. Si les projets n'ont pas tous suscité d'incontestables ta-

ter) : quelques édifices protégés, des friches industrielles, des terrains vagues et des bouts de trottoir, d'anciennes gares, des logements et bureaux défraîchis, et même deux franges du périphérique. La programmation était libre pour une partie des sites, certains devant néanmoins accueillir un minimum de logements sociaux : au total, 12 projets sur 22 intègrent cette contrainte, portant à 675 le nombre de logements sociaux parmi les 1341 habitations nouvelles. Les surfaces varient de quelques centaines à plusieurs milliers de mètres carrés.

Le site le plus vaste est l'immeuble du « Boulevard Morland », dont les 17 étages ont abrité la Préfecture de Paris jusqu'en 1964, puis des services de la mairie. Ses 40 000 mètres carrés accueilleront marché alimentaire, commerces, piscine, salle de sport, logements, hôtel, bureaux, crèche, auberge, centre culturel, bar panoramique, restaurant, ainsi que... 3 000 mètres carrés de cultures maraîchères. L'architecte de l'équipe n'est autre que le Britannique David Chipperfield, considéré comme l'un des maîtres du classicisme contemporain, ac-

tu 1905 comme matériau de construction et la priorité donnée aux bâtiments économes en énergie complètent ce soul environnemental. « Au total, 26 300 mètres carrés seront plantés, indique la maire de Paris, Anne Hidalgo. Nous répondons ainsi au souhait des Parisiens, qui réclament une ville plus verte. » La palme du projet le plus « écolo » revient à la ré-

con agricole et de restauration bio, doublé d'un lieu de réflexion sur l'agriculture du futur. Surplombée d'une tour en bois, la gare est aussi appelée à devenir un lieu de fête pour les habitants du quartier. Ses promoteurs évoquent rien de moins qu'« une tour de Babel écologique de nature à constituer un repère dans le paysage urbain ».

un autre de bureaux. Pour se rendre de l'autre côté du périphérique, les passants auront le choix entre traverser un parc ou emprunter une « rue gourmande », dessinée par Philippe Starck. L'inauguration du bâtiment, dont le coût est estimé à 167 millions d'euros, est prévue en 2022. « On perçoit le périphérique uniquement comme une source de nuisance, dit Emmanuel Launiau, président du directoire du groupe Ogic. Nous voulons démontrer qu'il est possible de créer de la richesse à partir de cette contrainte. Si nous réussissons, les Parisiens ne le verront plus de la même façon ! »

donnée aux créateurs, ce qui a permis un fourmillement d'idées

ANNE HIDALGO
maire de Paris

lents, quelques-uns sortent du lot par l'élégance de leur dessin. C'est par exemple le cas de la rue Ordener, parcelle enclavée toute en longueur, dont la façade respire la sérénité. A la Poterne des peupliers, un dessin très retenu fait coexister un funérarium et une plateforme de logistique urbaine. Enfin, repensé par l'agence TVK, auteur notamment du réaménagement de la place de la République, le Triangle Eole-Evangile, rue d'Aubervilliers, propose une vision à la fois bucolique et urbaine d'un ensemble sévèrement architecturé.

D'horizons divers

Opération de communication orchestrée par la Mairie de Paris, « Réinventer Paris » se voulait d'abord un laboratoire d'idées neuves pour revitaliser la capitale. Sur ce plan, la méthode pourrait faire école. « D'habitude, promoteurs et architectes sont soumis à un cahier des charges drastique, qui les bride. Cette fois-ci, une grande liberté a été donnée aux créateurs, ce qui a permis un fourmillement d'idées. Nous ne concevons plus les prochaines ZAC de la même façon », promet Mme Hidalgo.

Également implanté au-dessus de la ceinture de Paris, le projet Ternes-Villiers, conduit par Jacques Ferrier, est moins surprenant. Selon une formule coutumière à cet architecte qui se partage entre Paris et Shanghai, il associe des tours amplement végétalisées et un lacs d'allées plantées. Aux nouvelles technologies qui caractériseront les bureaux répondront des structures en bois, devenues le nec plus ultra de la modernité. D'autres projets ne font qu'effleurer le périphérique, comme la Poterne des Peupliers (Parreira et Virga architectes) ou Clichy-Batignolles (Chiambaretta). Quelques-uns, enfin, ont accepté de tenter cette aventure dans le vif de la ville : rue Edison (Manuelle Gautrand), avenue d'Italie (L35 Architectes), ou rue Ordener (Hubert et Roy).

Est-ce un hasard ? Les jurys ont fait l'économie des « stars » de l'architecture. Hormis Morland – dont la préselection a fait émerger, outre Chipperfield, un tandem Lion et Mimram, Dominique Perault et Shigeru Ban –, les architectes arrivés en finale sont souvent

L'originalité du concours est aussi d'avoir exigé que chaque équipe candidate rassemble des professionnels venus d'horizons divers (architectes, promoteurs, paysagistes, programmeurs, spécialistes de l'écologie...), afin de « décloisonner les compétences ». Et d'avoir intégré au sein des jurys des personnalités n'appartenant pas au sérail de l'architecture, comme le mathématicien Cédric Villani, l'anthropologue Michèle Baussant ou le microbiologiste Dickson Despommier.

Fort de ce succès, la Mairie de Paris lancera en mars « Réinventer La Seine », une opération similaire sur les territoires allant de Paris jusqu'au Havre. Et une deuxième édition de « Réinventer Paris » est d'ores et déjà évoquée à l'horizon 2017. En attendant, les projets des 75 finalistes sont exposés au Pavillon de l'Arche, à Paris, du 4 février jusqu'au 8 mai. ■

FRÉDÉRIC EDELMANN
ET JÉRÔME PORIER



Futur cinéma Voltaire: David Henochsberg préféré à Julie Gayet

LA MAIRE DE PARIS, Anne Hidalgo, a levé le – faux – suspense, en présentant, mercredi 3 février, la liste des 22 projets retenus à l'issue du concours Réinventer Paris : c'est David Henochsberg, président du réseau indépendant Etoile Cinémas, qui remporte l'appel d'offres pour gérer le futur cinéma Voltaire. Le site est une ancienne sous-station électrique à l'architecture industrielle, signée Paul-Emile Friesé, au 14, avenue Parmentier, dans le 11^e arrondissement de Paris. Un quartier proche de République, populaire et « bobo », dépourvu de salles. Le nom de David Henochsberg, exploitant de salles, entre autres à Paris (Saint-Germain-des-Près, Balzac, Etoile-Lilas), dans la lignée de son père, Jean Henochsberg, circulait depuis des semaines.

Les trois autres finalistes étaient, d'une part, l'actrice et productrice Julie Gayet, allée au patron du groupe Free, Xavier Niel (actionnaire à titre personnel du groupe

Le Monde); d'autre part la société Haut et Court, autre exploitant de salles parisiennes (Louxor, Nouvel Odéon); enfin, l'agent de comédiens Dominique Besnehard et l'acteur Christophe Lambert, avec un projet de cinéma adossé à un hôtel de luxe, vite écarté par le jury.

Avec les associations de quartier

Le nom de David Henochsberg, qui fut aussi pendant des années l'exploitant de La Pagode, dans le 7^e arrondissement, fait grincer des dents les membres de la profession : en novembre 2015, au terme d'un long conflit avec Elisabeth Dauchy, la propriétaire, il a dû rendre les clefs de la mythique salle de cinéma. Par ailleurs, l'Etoile Cinémas Lilas, ouvert en octobre 2012, n'affiche pas la programmation « art et essai » attendue.

Bruno Julliard, premier adjoint de la maire de Paris, Anne Hidalgo, défend le

choix du jury, qu'il présidait. « Ce passé d'Etoile Cinémas n'a pas été jugé discriminant. Le projet du futur Etoile Voltaire, avec cinq salles, préserve le mieux le patrimoine architectural. Ensuite, un travail important a été mené avec les associations de quartier. A l'étage, un restaurant du chef Thierry Marx emploiera du personnel en insertion. L'Etoile-Voltaire n'ouvrira pas avant la fin de la mandature, en 2020. » Quid de La Générale, la coopérative artistique qui occupe actuellement le bâtiment ? « La Ville de Paris lui fera une belle proposition dans les toutes prochaines semaines », promet-il.

Quant à Julie Gayet, elle n'a pas été écartée du fait qu'elle est la compagne du président de la République, jure Bruno Julliard. La preuve ? « Son projet de fabrique du cinéma d'animation est très intéressant. Nous allons trouver un autre lieu à Paris pour le mettre en œuvre », déclare-t-elle. ■

CLARISSE FABRE